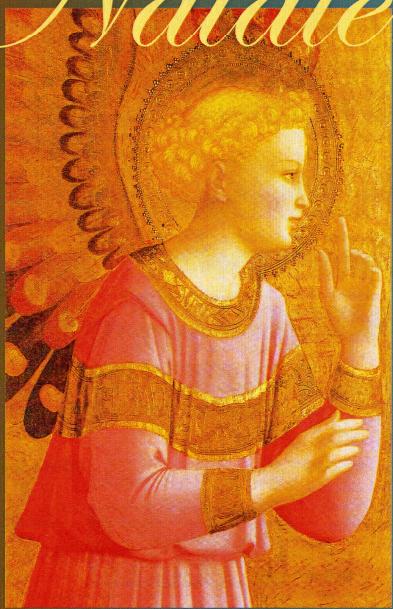


Natale!



Les
Chanteurs
d'Orphée



The
Orpheus
Singers

Le 18 décembre 2010
Église St-Matthias

If you appreciate professional singing, you might also appreciate high-quality journalism.

Three West End communities now have excellent, locally owned publications for their local news needs.

WESTMOUNT
WESTMOUNT INDEPENDENT
www.westmountindependent.com

NDG • HAMPSTEAD

THE NDG FREE PRESS

www.ndgfreepress.com

Programme : Natale!

Église St-Matthias, Westmount
Le 18 décembre 2010

Noël (25 décembre)

Angelus ad pastores Andrea Gabrieli (c. 1532-1585)

Dies sanctificatus Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

Alleluia Dies sanctificatus plain-chant

Missa Dies sanctificatus Palestrina
Kyrie
Gloria

La fête des saints Innocents (28 décembre)

Hi sunt Andrea Gabrieli
Vox in Rama Giaches de Wert (1535-1596)

Missa Dies sanctificatus Palestrina
Credo

Entr'acte

I'Épiphanie (6 janvier)

Videntes stellam Andrea Gabrieli
Obsecro vos fratres Giaches de Wert

Viderunt omnes plain-chant
Missa Dies sanctificatus Palestrina
Sanctus
Agnus Dei

Magnum haereditatis Andrea Gabrieli
Ego autem Giaches de Wert

Natale!

Le concert de ce soir est une célébration de Noël sur un fond de musique écrite par les compositeurs italiens les plus éminents de la deuxième moitié du XVIème siècle : **Giovanni Pierluigi da Palestrina** (1525-1594), qui vécut à Rome; **Andrea Gabrieli** (v. 1532-1585), qui vécut à Venise; et **Giaches de Wert** (1535-1596), qui naquit en Flandres, mais travailla la majeure partie de sa vie à Mantoue, dans le nord de l'Italie. La musique a été écrite pour le temps de Noël, avec textes et musique utilisés dans la liturgie de Noël. Les trois compositeurs utilisent le même langage musical de base: polyphonie en imitation, dans laquelle les voix entrent une à la fois, s'imitant les unes les autres par la répétition du même texte et de la même musique ; chacun des compositeurs applique cette technique de différentes façons, résultant en différents effets expressifs.

Les compositeurs.

Palestrina naquit dans une banlieue de Rome appelée Palestrina, et maria une femme de la région, Lucrezia Gorri. Durant sa vie, Palestrina travailla dans la plupart des églises d'importance de Rome, ainsi que comme contracteur indépendant pour aider au support de sa famille. En janvier 1555, il fut engagé comme chanteur à la chapelle privée du pape Marcel II bien que normalement, les chanteurs devaient être des prêtres célibataires; cependant, le pape mourut trois mois plus tard, et son successeur, Paul IV, le renvoya en septembre parce qu'il

Tonight's concert is a celebration of the Christmas season with music by the leading Italian composers of the second half of the sixteenth century: **Giovanni Pierluigi da Palestrina** (1525-1594), a Roman born and bred; **Andrea Gabrieli** (c. 1532-1585), Venetian born and bred; and **Giaches de Wert** (1535-1596), who was born in Flanders, but worked most of his life in Italy, especially in the northern Italian city of Mantua. The music was composed for the Christmas season, with texts and music used in the Christmas liturgy. All three composers use the same basic musical language: imitative polyphony, in which voices enter one at a time, imitating each other by repeating the same text and music. At the same time, each composer uses that language in a different way, to different expressive effect.

Composers

Palestrina was born in a suburb of Rome (called Palestrina) and he married a local girl, Lucrezia Gori. Palestrina worked at most of the major churches in Rome over the course of his life, freelancing on the side to support his family. He was hired to sing in the Pope's private chapel in January 1555 (although normally the singers had to be celibate priests); the pope died three months later, however, and the new, stricter pope, Paul IV, dismissed him in September, because he was married. He quickly got another job in

établi marié. Palestrina trouva rapidement un autre emploi à Rome, et devint très célèbre dans les années 1560. En 1580, son épouse mourut, et il considéra sérieusement entrer en prêtre; cependant, durant son cheminement, il fit la connaissance d'une femme, Virginia Dormoli, veuve d'un riche marchant de fourrures de Rome. Durant les dernières années de sa vie, il joignit ses activités musicales à un intérêt dans les affaires de sa femme.

Palestrina était particulièrement renommé pour la pureté de son style imitatif, ses messes (il en écrivit plus de 100), ainsi que ses motets et madrigaux. Sa composition des messes s'inspirait habituellement d'œuvres antérieures, et la messe qu'on entend ce soir est basée sur son propre motet, *Dies sanctificatus*. Ce motet fut publié dans son premier livre de motets en 1563, une collection constituée selon le calendrier des fêtes religieuses de l'année liturgique. Les cinq mouvements de la messe (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, et Agnus) étaient interprétés durant la messe, intercalés de prières, plain-chant et sermons. Nous recréons cette expérience ce soir, en alternant chant grégorien et motets parmi les mouvements de la messe.

Rome, however, and he became much more famous during the 1560s. In 1580 his wife died, and Palestrina seriously considered joining the priesthood. After beginning the process, however, he met another woman, Virginia Dormoli, the widow of a wealthy Roman fur merchant. In his last years he combined his musical activities with an interest in his wife's business.

Palestrina was particularly known for the purity of his imitative style, and for his Masses (he wrote over 100), as well as motets and some madrigals. He usually based his Masses on earlier works, and the Mass we hear tonight (published in 1563) is based on his own motet, *Dies sanctificatus*. The motet was published in his first book of motets in 1563, a collection organized according to feasts of the church year. The five movements of the Mass (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, and Agnus) were performed over the course of the service, with prayers, readings, chants, and the sermon coming between the movements. We recreate that experience today, by putting chants and motets between the movements.

office hours
by appointment
514-758-9605

DR. NANCY G. HUMBER
Psychologist - Psychologue

Psychotherapy,
art therapy
Adults, adolescents,
parent / child

1602 A Selkirk St.
Montreal, Quebec
H3A 1C6
nancy.humber@gmail.com

centre d'affaires
core
business centre

Henry Roth

5764, av. de Monkland
Montréal (Québec) H4A 1E9

Tél.: (514) 483-6869
Fax: (514) 483-6692

www.corebizcentres.com
henry@corebizcentres.com

Andrea Gabrieli est né à Venise et y travailla pour une bonne partie de sa vie; de plus, il voyagea avec Roland de Lassus dans la suite d'Albrecht V, duc de Bavière, au couronnement de l'empereur du Saint-Empire Romain en 1562. Il devint plus tard l'organiste en titre à St-Marc de Venise, où il travailla avec les meilleurs musiciens de la ville. Gabrieli ne s'est jamais marié, mais il supporta sa sœur Paola et ses enfants, un desquels fut Giovanni Gabrieli, qui devint encore plus célèbre que son oncle. Andrea Gabrieli écrivit dans tous les genres, sacré et profane, mais était particulièrement reconnu pour sa musique sacrée et comme organiste. Les motets qu'on entend ce soir sont tirés de son premier livre de motets à quatre voix (1576), qui, comme celui de Palestrina, est organisé selon l'année liturgique.

Giaches (ou Jacques) de Wert est né en Flandres, mais enfant, fut élevé comme chanteur dans une famille noble d'Italie. Autour de 1550, il fut engagé au service de la famille Gonzaga, pour la-

Andrea Gabrieli was born in Venice and worked there most of his life; he did, however, travel with Orlandus Lassus in the retinue of Albrecht V, Duke of Bavaria, to the coronation of the Holy Roman Emperor in 1562. He later became the organist at San Marco in Venice, where he worked with the best musicians in town. Gabrieli never married, but he supported his sister Paola and her children, one of whom was Giovanni Gabrieli, who grew to be even more famous than his uncle. Andrea Gabrieli wrote in every genre, both sacred and secular, but he is particularly famous for his organ playing and his sacred music. The motets we hear tonight are from his first book of four-voice motets (1576), like Palestrina's first book organized according to the church year.

Giaches (or Jacques) de Wert was born in Flanders, but was brought as a boy to sing in a noble household in Italy. Around 1550 he was hired to serve the Gonzaga family, for whom he

quelle il travailla pour la majorité de sa vie à Novellara, Milan, et Mantoue. Les Gonzagas étaient liés par mariage et politique aux Este, alors dirigeants de la ville de Ferrare, un foyer d'innovation musicale dans la seconde moitié du XVI^e siècle ; Wert passa une longue période à Ferrare, entre autre parce qu'il eut une liaison avec Tarquinia Molza, une des fameuses « Dames de Ferrare », un groupe de vocalistes féminines qui chantaient des madrigaux hautement ornements pour des auditoires triés sur le volet. Leur liaison causa un scandale à cause de leur différence de classe: Molza faisait partie de la petite noblesse, tandis que Wert était un serviteur rémunéré ; la liaison fut brisée en 1589, et Molza fut renvoyée chez elle à Modène. Pendant ce temps, Wert avait appris à écrire dans le style de Ferrare, et devint l'un des compositeurs majeurs de madrigaux de son époque, écrivant une grande part de son œuvre pour trois voix de femmes et deux voix d'hommes. Il utilise cette texture dans les motets

worked most of his life, in Novellara, Milan, and Mantua. The Gonzagas were tied by marriage and politics to the Este rulers of Ferrara, a hotbed of musical innovation in the second half of the sixteenth century, and Wert spent quite a lot of time in Ferrara, not least because he was having an affair with Tarquinia Molza, one of the famous "ladies of Ferrara," the group of star female singers who sang highly ornamented madrigals for a select audience. Their affair caused a scandal because of the difference in their ranks: Molza was from the minor nobility, while Wert was a paid servant, and the affair was broken off in 1589 (Molza was sent back home to Modena). Meanwhile, however, Wert had learned to write in the Ferrarese style, and became one of the leading madrigal composers of the age, writing many of his works for three female and two male voices. He used this texture in the five-voice motets we

Helen Rainville Olders

Liturgical Musician
Voice, Organ, Piano, Harp



514 846-8464
cell: 514 262-1136
helen@olders.ca
www.helenrainville.olders.ca

ANN M. SODEN, Ad. E. A V O C A T E / L A W Y E R

1155 RUE METCALFE, BUREAU 1470
MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 2V6
TÉLÉPHONE: (514) 289-9198
TÉLÉCOPIER: (514) 289-9879
annsoden@sympatico.ca

à cinq voix que nous entendons ce soir (publié dans ses premier et second livre de motets de 1566 et 1581), qui sont inusités par leur longueur et leur style très expressif.

La musique.

Le premier groupe de pièces est écrit sur des textes assignés à la liturgie de Noël. *L'Angelus ad pastores* de Gabrieli commence avec deux voix, puis trois, et c'est seulement au mot « gaudium magnum » (grande joie) qu'il introduit toutes les voix. La pièce continue dans un style imitatif jusqu'au mot « Salvator mundi » (Sauveur du monde), où pour la première fois, tous les chanteurs chantent les mêmes mots en même temps. Le motet se termine avec une page complète d'alléluias lancés d'une voix à l'autre, comme pour imiter les anges voltigeant dans les cieux.

Le *Dies sanctificatus* de Palestrina est une méditation un peu plus pondérée sur la solennité du jour de Noël. Il commence avec une longue ouverture en duo aux voix supérieures, avec une gracieuse

hear tonight (published in his first and second books of motets, in 1566 and 1581), which are unusual in their length and highly expressive style.

Music

The first group of pieces sets texts assigned for the liturgy of Christmas day. *Angelus ad pastores* begins with two voices, then three, and only on the word "gaudium magnum" (great joy) does he bring in all the voices. The piece continues in imitative style until he reaches the words "Salvator mundi" (Saviour of the world), where for the first time everyone sings the same words at the same time. The motet ends with a whole page of alleluias tossed from voice to voice, as if the angels themselves are cavorting in the heavens.

Palestrina's *Dies sanctificatus* is a more leisurely meditation on the solemnity of Christmas Day. It begins with a longer opening duet between the top voices, with a lovely flourish on the

fioriture sur les mots « illuxit nobis » (le jour nous a luit). Le duo est ensuite répété aux voix inférieures, tandis que les voix supérieures chantent un nouveau thème sur le même texte. Une nouvelle mélodie est introduite en imitation à chaque nouvelle phrase du texte; ces mélodies reviennent dans la messe de Palestrina, basée sur ce motet, mais modifiées et recombinées de façon différente dans chaque partie de la messe. Des points d'intérêt de ce motet sont la douce pause après la phrase « adorate Dominum » (adore le Seigneur) et le rapide motif d'intervalles descendants sur « descendit » (il descendit). La section un peu plus méditative sur « Haec dies » (Voici le jour) est une référence à du plain-chant de Pâques et est ainsi une réflexion sur le sort ultime de l'Enfant-Jésus. Le motet se termine sur une excitante section à trois temps sur le texte « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse. »

Le motet est suivi du plain-chant monophonique sur le même texte (*Alleluia Dies sanctificatus*, chant grégorien tiré de la messe de Noël) – un rappel que même à la Renaiss

words "illuxit nobis" (dawns upon us). This duet is repeated in the lower voices, while the upper voices sing new material on the same text. A new tune is introduced in imitation for each new phrase of text; these tunes will come back in Palestrina's Mass based on this motet, but varied and recombined differently in each Mass movement. High points of the motet are the gentle pause after the phrase "adorate Dominum" (adore the Lord) and the lively descending leap on "descendit" (he descended). The more meditative section on "Haec dies" (this is the day) is a reference to a chant sung on Easter, and thus a reflection on the ultimate fate of the Christ-child. The motet ends with an appropriately rousing triple-meter section for the text "let us be glad and rejoice."

The motet is followed by the monophonic plain chant on the same text (*Alleluia Dies sanctificatus*, one of the chants for the Mass on Christmas day) – a



Tel: 514 369-0368 Fax: 514 369-0579
www.cafegourmet.ca info@cafegourmet.ca

sance, la messe gardait des éléments de la musique grégorienne. Le plain-chant est suivi par le Kyrie et le Gloria de la messe *Dies sanctificatus* de Palestrina. Le Kyrie commence avec la même musique que le motet, mais ensuite continue sur du matériel libre en citant souvent d'autres mélodies du motet de base. Le Gloria a un texte beaucoup plus long ; il commence avec la mélodie originale du *Dies sanctificatus* au soprano, mais en ayant maintenant le chœur chantant le texte syllabique en accords, ce qui donne un effet différent. Palestrina ramène la mélodie plus solennelle du « Haec dies » sur le texte « Jesu Christe » et termine avec une section à trois temps basée sur la fin du motet.

Les deux pièces suivantes furent écrites pour la fête des Saints Innocents, qui commémore l'épisode tragique où Hérode (Mathieu 2:16-18), dans l'espoir de détruire un futur roi rival, fit assassiner tous les enfants mâles âgés de deux ans et moins. Le motet de Gabrieli, *Hi sunt*, nous raconte l'innocence de ces enfants; la tessiture en est très

reminder that even in the Renaissance the church service still retained chant elements. The chant is followed by the Kyrie and Gloria of Palestrina's Mass. The Kyrie begins with the same music as the motet did, but continues with free material, often citing other tunes from the motet. The Gloria has a much longer text, so it begins with the original *Dies sanctificatus* tune in the soprano, but now with everybody singing syllabic text in chordal style for a very different effect. Palestrina brings back the more solemn "Haec dies" tune for the text "Jesu Christe," and ends with a triple meter section based on the end of the motet.

The next two pieces were written for the Feast of the Holy Innocents that commemorates the tragic moment (Matthew 2:16-18) when King Herod, hoping to destroy a future rival King, has all the male children under the age of two killed. The Gabrieli motet, *Hi sunt*, tells of the innocence of these children; it is

Copie Resolutions

930 de Courcelle, Montréal QC H4C 3C8

Tél.: 514.487.0086 Téléc: 514.487.7801

copieresolutions@bellnet.ca

basse, et donne l'impression de commencer sur une profonde lamentation. On pensait que le massacre des enfants était la réalisation d'une prophétie du livre de Jérémie, dans l'Ancien Testament. Le texte du motet de Wert, *Vox in Rama*, aussi tiré du livre de Jérémie, décrit la douleur de Rachel à la mort de ses enfants, durant la destruction de Jérusalem. Wert imite les pleurs de Rachel avec sa mélodie oscillante sur « ululatus » (cri) et son chromatisme étrange sur « Rachel plorans » (Rachel pleurant).

Nous finissons la première moitié du concert avec le Credo de la messe de Palestrina, qui débute avec la mélodie maintenant familière tirée du motet, mais cette fois dans la voix de ténor, et accompagnée par une vive partie de basse. Le Credo est un texte plutôt long, et Palestrina le traite en employant beaucoup de déclamations syllabiques qui permettent au texte (la profession de foi chrétienne) d'être clairement compris. Notez en particulier « Filium Dei

written in a very low range, and seems to begin with a low moan. The slaughter of the innocents was believed to be a fulfilment of a prophecy from the Old Testament book of Jeremiah (31:15-17), and the text of the Wert motet, *Vox in Rama*, is taken from Jeremiah, describing the grief of Rachel, an ancient Israelite, at the death of her children during the destruction of Jerusalem. Wert imitates Rachel's sobs with his oscillating melody on "ululatus" (crying) and his strange chromaticism on "Rachel plorans" (Rachel weeping).

We end the first half of the program with Palestrina's Credo, which begins with the now familiar opening tune from his motet, but this time in the tenor voice with a lively new accompaniment in the bass. The Credo is a long text, so Palestrina moves through it with lots of syllabic declamation that allows the text (the basic statement of Christian belief) to be heard clearly. Listen for "Filiū Dei unigenitū" and "Genitū non factū," which are given particularly clear statements.



Contactivity Centre

Non-profit community centre for seniors since 1972

4695 de Maisonneuve West, corner of Lansdowne

514-932-2326
www.contactivitycentre.org

unigenitum » et « Genitum non fac-tum, » auxquels sont donnés un traitem-ent particulièrement distinct. Au mot « descendit » du Credo, Palestrina prend la musique du même mot venant du motet, mais sur un inter-valle de quinte descendante. La sec-tion centrale du texte (« Crucifixus ... Et resurrexit ») est écrite en quatuor de solistes aux voix supérieures; le mouvement se termine avec une section animée à trois temps.

Les deux motets suivants sont écrits sur des textes pour l'Epiphanie, le douzième jour de la période de Noël, où les Mages viennent présenter leurs offrandes à l'Enfant-Jésus. Le *Videntes stellam* de Gabrieli exprime la joie des sages à la vue de l'étoile. La texture est animée et imitative jusqu'au point où les Mages se pros-ternent et « adoraverunt eum », quand les voix chantent alors en-semble tout doucement. Finalement, quand les mages ouvrent leurs pré-sents, Gabrieli répète plusieurs fois le mot « aurum » (or), passant d'une

When the word "descendit" appears in the Credo Palestrina takes the music for the same word from the motet, a leap down a fifth from a high note. The central section of the text ("Crucifixus ... Et resurrexit") is set as a solo quartet for high voices; the movement as a whole ends with another lively triple-meter section.

The next two motets set texts for Epiphany, the twelfth day of Christmas when the Magi come to present their gifts to the baby Jesus. Gabrieli's *Videntes stellam* expresses the joy of the wise men at the sight of the star. The texture is lively and imitative up to the point when the wise men prostrate themselves and "adoraverunt eum," at which point all voices sing softly together. Finally, when the wise men open their treasure chests and bring out

voix à l'autre, et faisant du pré-sent à l'Enfant-Jésus une of-frande collective.

the gifts, Gabrieli repeats the word "aurum" (gold) many times, passing it from voice to voice, making the gift to the Christ-child a collective offering.

Obsecro vos fratres de Wert nous présente une différente sorte d'offrande, plus personnelle: le texte est tiré de l'épître de Saint Paul aux Romains (12:1-3), où celui-ci exhorte ses disciples à s'offrir eux-mêmes au Seigneur, abandonnant les manières du monde en échange de la « bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu. » Wert choisit de mettre l'accent sur le mystère divin en utilisant le plus intense des modes de la Renaissance, le mode phrygien, souligné par la descente en seconde mineure sur le mot « fratres » (frères) à la première entrée de chaque voix. Il construit la texture de façon très graduelle, en partant de la basse, et attend à la deuxième page avant d'introduire la cinquième voix. La deuxième sec-tion de la pièce, « Nolite confor-

the gifts, Gabrieli repeats the word "aurum" (gold) many times, passing it from voice to voice, making the gift to the Christ-child a collective offering.

Wert's *Obsecro vos fratres* deals with a more personal kind of offering – the text is from Paul's Epistle to the Romans (12:1-3), where he urges his followers to offer up themselves to the Lord, abandoning the ways of the world in exchange for the "good, and acceptable, and perfect, will of God." Wert chose to emphasize the mystery of the divine by using the most poignant of the Renaissance modes, the Phrygian, signalled by the minor second descent on the word "fratres" (brothers) at the first entry of each voice. He builds up the texture very gradually, starting with the bass, and waiting until the second page to bring in the fifth voice. The second section of the piece, "Nolite conformari huic saeculo" (do not conform to the secular world)

CENTRE DE MASSODERMIE™
DE MONTRÉAL

4141 rue Sherbrooke O. #640.
Westmount
514-931-3323

38 Pl. du Commerce #203.
Ile-des-Soeurs
514-544-0408

w w w . m a s s o d e r m i e . c o m

12

Reprenez en main votre vie!

L'hypnothérapie peut vous aider à :

- surmonter un traumatisme
- contrôler la douleur
- améliorer vos performances

Robyn Jaquays, MA, HtC
Hypnothérapeute diplômée / Certified Hypnotherapist
(450) 538-0231 info@hypnosesutton.com / www.hypnosesutton.com
38, Pl. du Commerce, Ile des Soeurs / 19, rue Principale, Sutton, Québec
Membre : l'Association des Naturothérapeutes du Québec
l'Association des hypnologues du Québec

13

mari huic saeculo » (ne te conforme pas au siècle présent) paraît un peu plus confiante, et la pièce finit avec une répétition triomphante sur les mots « et perfecta. »

Ceci est suivi de *Viderunt omnes*, une des mélodies grégoriennes les plus élaborées de la messe de Noël, et qui tourne autour d'elle-même en motifs qui changent constamment. On entend ensuite le *Sanctus* et l'*Agnus Dei* de la messe *Dies sanctificatus* de Palestrina. Le texte du *Sanctus*, tiré de Isaïe 6:3, est le chant des séraphins à six ailes autour du trône de Dieu. Il contient un quatuor de solistes en son centre, et un Hosanna triomphant à la fin. L'*Agnus Dei* est fait de deux sections – dans la seconde section, le nombre de voix est augmenté à cinq, avec l'addition d'un canon entre les voix de ténor et la nouvelle partie d'alto.

Nous finissons avec deux motets additionnels de Noël. *Magnum haereditatis* de Gabrieli se concentre sur les mystères de l'Immaculée-Conception, et de la Rédemption du péché original

sounds somewhat more confident, and the piece ends with a triumphant repetition of "et perfecta."

This is followed by *Viderunt omnes*, one of the most elaborate chants sung at the Christmas Mass, with a melody that turns around itself in constantly changing patterns. Then we hear the *Sanctus* and *Agnus* movements of Palestrina's *Missa Dies sanctificatus*. The text of the *Sanctus*, taken from Isaiah 6:3, is the song sung by the six-winged seraphim around the throne of God. It has a solo quartet in the middle, and a triumphant Hosanna at the end. The *Agnus* has two sections – in the second the number of voices is expanded to five, with the addition of a canon between the tenors and a new alto part.

We end with two more motets for Christmas. Gabrieli's *Magnum haereditatis* focuses on the mysteries of the virgin birth, and Jesus's freedom from original sin. It ends with an affirmation

donnée par Jésus. Il se termine avec une affirmation de la grandeur de Dieu, avec un « Gloria tibi Domine » triomphant, chanté d'abord par le chœur au complet, puis répété en texture imitative.

Ego autem in Domino sperabo (Je mets ma confiance dans le Seigneur) de Wert est écrit sur un texte tiré du Psalme 30. Il débute par un intervalle décisif de quinte ascendante, puis une autre montée, ensuite suivie par une douce descente en tons sur les mots « Domino sperabo. » Après un traitement en profondeur de cette idée musicale, survient un changement de caractère sur les mots « et exultabo et laetabor » (Je tressaillirai de joie et d'allégresse) faits de rapides successions de gammes. La deuxième section débute par une variation du texte du début, (« In te Domino speravi » Seigneur, en toi j'ai placé mon refuge), mais cette fois en utilisant un intervalle descendant au lieu d'un intervalle ascendant. Sur le texte « non confundar » (ne me laisse pas être confondu) Wert introduit des syncopes dans certaines voix, ce qui vraiment embrouille le sens de la pulsation. La section finale commence avec une descente en parallèle sur « iustitia tua » (ta justice), et se termine avec un motif qui tourne en rond autour de lui-même, quand le chœur réclame la délivrance d'une seule voix.

Dans ce concert de ce soir, Palestrina, Gabrieli, et Wert ont démontré la puissance expressive et la variété de style de la polyphonie imitative de la Renaissance italienne dédiée à la période de Noël. Buon Natale!

Julie E. Cumming

of the greatness of God, with a triumphant "Gloria tibi Domine," sung first all together, then repeated in imitative texture.

Wert's *Ego autem in Domino sperabo* (But I will hope in the Lord) sets a text taken from Psalm 30. It opens with a confident leap up of a fifth, and then up again, followed by a gentle stepwise descent on "Domino sperabo." After a thorough treatment of this musical idea there is a change of mood for the words "et exultabo et laetabor" (I will be glad and rejoice), with faster running scales. The second section begins with a variation of the opening text ("In te Domino speravi"); Lord, I have hoped in thee), but this time with a leap down instead of a leap up. At the text "non confundar" (let me never be confounded) Wert introduces syncopations in some voices, thoroughly confounding the sense of meter. The final section begins with swooping parallel motion on "iustitia tua" (thy justice), and ends with a motive that circles around on itself as with one voice the choir asks for deliverance.

In tonight's concert Palestrina, Gabrieli, and Wert have demonstrated the expressive power and stylistic variety of Italian Renaissance imitative polyphony for the Christmas season. Buon Natale!

Julie E. Cumming



BEAUPRÉ

Droit et Éthique Médicale
Medical Ethics and Law

Me Mylène Beaupré, LL.B., M.A.

1085 avenue Pratt
Suite 405
Outremont, Québec
H2V 2V5

Tél.: 514.487.7308
Téléc.: 514.487.9065
mb@mylenebeaupre.ca
www.mylenebeaupre.ca

Directeur artistique

Peter Schubert

Sopranos

K. Zacy Benner, Sharon Braverman*

Tracy Davidson, Anna Dysert*, Dana Gorzelany-Mostak*

Farah Mohammed, Helen Rainville Olders*

Altos

Caledonia Brown, Lori Henig*

Hisako Kobayashi*, David Lewis*

Ténors

Michel Cantin*, Julie Cumming, Dan Donnelly*

Eamon Egan, Mikhail Smilovic, Keith Wace

Basses

Daniel Bastian*, Henry Olders, Jacob Sagrans*

Gabriel Shapiro*, Mike Vanier, Claude Veilleux, Ayrton Zadra

(* : solistes)

Conseil d'administration 2010-2011

Mike Vanier : président

Helen Rainville Olders : vice-présidente

Eamon Egan : secrétaire

Henry Olders : trésorier

Caledonia Brown, Farah Mohammed, Keith Wace : membres

Notes de programme : Julie Cumming

Traduction : Claude Veilleux

Affiche : Farah Mohammed

Programme : Henry Olders

Prix de présences offerts par / Door prizes contributed by:

Nicholas Hoare CD, Westmount

Remerciements / Thanks to:

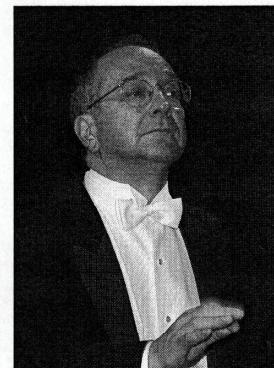
Église St-Matthias Church

Centre d'affaires CORE Business Centre

Copie Resolutions

PETER SCHUBERT

Peter Schubert est directeur artistique des Chanteurs d'Orphée depuis 1991. Il dirige également le chœur de chambre Cappella McGill ainsi que VivaVoce, un ensemble vocal professionnel qu'il a fondé à Montréal en 1998. En 2007, VivaVoce a produit un coffret de deux disques compacts comprenant tous les Magnificats et trois Salve Reginas de Pierre de la Rue.



Peter Schubert a étudié la direction d'orchestre avec Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod et David Gilbert et a été l'assistant de Gregg Smith et d'Agnès Grossman. Il a publié une édition de noëls de la Renaissance ainsi que cinq arrangements personnels de chants traditionnels de Noël (aux éditions C.F. Peters).

Détenteur d'un doctorat en musicologie de l'Université Columbia, Peter Schubert est professeur dans le département de théorie à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Il a publié deux manuels scolaires : 'Modal Counterpoint, Renaissance Style' et 'Baroque Counterpoint'.

Artistic Director Peter Schubert has conducted The Orpheus Singers since 1991. He also directs the Cappella McGill chamber choir as well as VivaVoce, a professional vocal ensemble he founded in 1998. Their two-CD set of the complete Magnificats and three Salve Reginas of Pierre de la Rue came out in 2007. Peter Schubert studied conducting with Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod, and David Gilbert and has been assistant to Gregg Smith and Agnes Grossman. He has published an edition of Renaissance Noëls as well as his own innovative arrangements of five popular Christmas carols with C.F. Peters.

A native of New York, Schubert holds a Ph.D. in musicology from Columbia University. Currently an Associate Professor and Chairman of the Department of Music Research of the Schulich School of Music of McGill University, he is the author of two textbooks: *Modal Counterpoint, Renaissance Style* (Oxford University Press, 1999) and *Baroque Counterpoint* (Pearson Prentice Hall, 2006).

LES CHANTEURS D'ORPHÉE

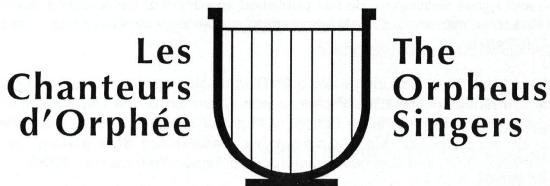
Les Chanteurs d'Orphée forment un chœur de chambre accompli et se consacrent à un répertoire d'œuvres complexes et peu connues qui embrasse toute la période du quinzième au vingtième siècle. Depuis sa fondation il y a vingt-neuf ans, le chœur a participé à plusieurs concours où il s'est particulièrement distingué. Sous la direction de Peter Schubert, l'ensemble a en effet été finaliste à cinq reprises au Concours pour chorales d'amateurs de la Société Radio-Canada; il a été lauréat en 1996 et a remporté le second prix en avril 2004.

Soucieux d'innover dans le domaine des œuvres chorales, les Chanteurs d'Orphée ont créé des pièces de plusieurs compositeurs contemporains dont Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart et David Scott Lytle. L'ensemble a également participé à l'enregistrement des compositions de Friedrich Nietzsche.

THE ORPHEUS SINGERS

The Orpheus Singers is an accomplished chamber choir dedicated to the performance of complex and less familiar works spanning the past six centuries. In the twenty-nine years since its founding, the group has distinguished itself in several competitions. Under the baton of Peter Schubert, the ensemble has been a finalist five times in the CBC National Radio Competition for Amateur Choirs winning first prize in 1996, and second prize in 2004.

As part of The Orpheus Singers' mandate to promote deserving but lesser known music, the ensemble has premiered works by such composers as Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart and David Scott Lytle, and has participated in the production of a CD of the musical



lavery

Firm. About business.

**PUTTING
LEGAL EXPERTISE
TO WORK FOR FAMILY,
ELDER AND ESTATE LAW
AS WELL AS FOR
THE PROTECTION
AND TRANSMISSION
OF ESTATES.**

Marie-Claude Armstrong
514 877-3033
mcarmstrong@lavery.ca

175 lawyers. ► lavery.ca

LAVERY, DE BILLY, L.L.P. ▶ BARRISTERS AND SOLICITORS

MONTREAL QUEBEC CITY OTTAWA



Massacre des Innocents, fresque de Giotto di Bondone,
Chapelle Scrovegni de Padoue

The Massacre of the Innocents, Giotto di Bondone, 1304-6;
fresco, Capella degli Scrovegni, Padua, Italy

Si vous désirez faire un don ou mettre vos compétences au service des Chanteurs d'Orphée, veuillez communiquer avec Mike Vanier au (514) 577-9292 ou nous écrire à l'adresse ci-dessous, ou par courriel. Un reçu pour fin d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ ou plus.

Si vous désirez recevoir de l'information sur nos futurs concerts par courriel, vous pouvez vous abonner à notre liste d'annonces à :

<http://orpheusmontreal.org/coordonnees-fr.htm>

Les Chanteurs d'Orphée
5764, ave Monkland, suite 307
Montréal (Québec) H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org
info@orpheusmontreal.org

If you have a talent and time to offer to our choir, or if you would like to make a donation, please contact Mike Vanier at (514) 577-9292 or by email, or write to us at the address below. An income tax receipt will be issued for any donation of \$10 or more.

If you would like to be notified by email of upcoming concerts, please subscribe to our announcements list at:
<http://orpheusmontreal.org/contact.htm>

The Orpheus Singers
5764 Monkland Ave., suite 307
Montreal, QC H4A 1E9
www.orpheusmontreal.org
info@orpheusmontreal.org